

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1928)

Heft: 348

Rubrik: The Foyer suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN CRIME A ETE COMMIS !

Il vient de se passer à Genève un crime qui soulève non seulement des discussions infinies, mais qui peut prêter le flanc à une véritable étude psychologique.

Une danseuse de bar avait autrefois fait la connaissance d'un jeune homme aisé qui s'en éprit éperdument. Il s'en occupa, l'installa, lui promit le mariage, fit avec elle différentes villégiatures, la présenta même au cours de l'une d'elles comme sa femme et l'ayant laissée dans cette station alpestre, lui adressa des lettres mentionnant son propre nom ! L'idée de l'épouser fut même si nette qu'il en nantit sa famille. Devant les protestations de cette dernière, il abandonna son projet. Puis, le temps passa et le proverbe "Jeunesse varie, bien fol est qui s'y fie..." une fois de plus se montra véridique.

Abandonnée, la danseuse roumaine ne put se faire à l'idée de perdre celui pour lequel elle avait certainement un véritable amour. Elle chercha à renouer les relations rompues, elle fut chaque fois repoussée.

Enfin, elle commit le grand acte inepte et inutile. Révolver dans son sac, elle se rendit au bar où elle savait pouvoir le trouver et lorsque une fois de plus, elle se trouva en face d'un refus catégorique, elle fit feu sur son ancien amant et l'abattit d'une seule balle !

Maintenant, je vous le demande, que faut-il penser d'une telle femme ?

Coupable, elle l'est certainement. On est sans excuse lorsqu'on attente à la vie d'autrui. Mais n'existe-t-il pas pour elle des circonstances atténuantes d'un très grand poids, je dirai même d'un poids prépondérant...

On se méprend souvent sur la mentalité des femmes de bar. Ceux qui n'ont pas fréquenté ces milieux n'ont pour ce genre de prostituées que dégoût et dédain. Sait-on jamais comment une femme est arrivée à devoir gagner sa vie en de semblables conditions ?

Elles gagnent cinq francs par jour, elles sont dans l'obligation d'être vêtues avec goût, coiffées avec soin, fardées avec audace, agüichantes par mille petits riens... qui coûtent très cher !

Pourquoi elles sont là ? Le savent-elles seulement ? Bien peu par vice, beaucoup par chagrin, par abandon, par dégoût de la vie, d'elles-mêmes, des autres ! L'état mental dans lequel elles se trouvent est prêt à toutes les exaltations comme à toutes les folies et si par hasard, un jour, le coeur meurtri, désabusé, la femme qui fut fautive, trompée, abandonnée, maltraitée se remet à vibrer par l'amour d'un homme, cet amour, s'il est vraiment sincère et désintéressé, devient sa seule raison d'être, son unique raison de subsister... Je connais des rédemptions étonnantes de femmes avilies et dégradées qui se sont rachetées simplement parcequ'elles aimaient et que l'objet de cette flamme était assez noble, assez large d'esprit pour croire en elles !

Je ne dis pas que ce soit ici le cas. La danseuse roumaine dont il est question est un être difficile à définir. Au passé lourdement chargé, à l'esprit et au désir volages, il n'en est cependant pas moins certain qu'elle s'était attachée irrémédiablement à son ami.

Et disons maintenant deux mots de l'homme, dans un sens absolument général, qui fut son partenaire. Riche, il lui aurait été loisible de n'offrir, en échange de l'amour qu'il voulait, que de l'argent. Il a spontanément proposé davantage. C'est lui qui a parlé mariage, c'est lui qui s'est attaché petit à petit à mettre cette idée dans la tête de son amie, c'est lui, qui par des lettres enflammées—certaines ont même été publiées par la presse—a clamé un amour éternel dont elle était en droit d'attendre tous les avantages, c'est lui qui n'a cessé de donner et de surenchérir à ses propres cadeaux, c'est lui qui la fit descendre sous son propre nom dans un palace d'une grande station mondaine, puis ce fut lui enfin qui l'abandonna en lui laissant comme compensation une certaine somme d'argent, compensation qu'il savait devoir être rapidement délaissée par les goûts de luxe qu'il lui avait lui-même inculqués. C'est lui enfin, qui ayant décidé de rompre, n'agit plus envers son ancienne "préférée" qu'avec hauteur, et dédain.

Maintenant, mettez-vous dans la peau de cette créature et imprégniez-vous de sa psychologie qui certes ne fut pas très développée et, toujours concentrée sur le même désir. Demandez-vous ce que vous auriez fait à sa place si, après des mois de soleil, d'affection, d'espoir, de bonheur, vous aviez vu tout soudain crouler, comme un beau château de cartes, votre vie future déjà assurée !

Elle est coupable sans doute. Elle l'est physiquement, moralement, mentalement. Mais lui, ne l'est-il pas également et ne peut-on pas dire que les ravages qu'il a faits, non pas tant dans les sentiments qu'il inspira, mais par les courants de pensées qu'il créa expliquent pour une large part l'acte insensé de la criminelle ?

Elle a déclaré vouloir se suicider après l'avoir supprimé ! Ce dire n'est peut-être pas loin de la vérité puisqu'on a constaté que le canon de l'arme était enrayé et que c'est la seule raison pour laquelle une seconde balle ne fut pas tirée.

Lamentable histoire me direz-vous, mais, lamentable histoire qui guette tous ceux à qui l'argent donne le droit de fréquenter ces lieux alors que la vie ne leur a pas suffisamment trempé le caractère, car, le mal, le démolisateur dans ces "boîtes de nuit," ce n'est jamais la femme, c'est toujours l'homme !

Erik.

KONZERT des JODELCLUB "EDELWEISS" in der Queen's Hall.

Am vorletzten Donnerstag Abend hatten wir Gelegenheit diesen Luzerner Jodelclub zu hören. Die Veranstaltung war ein grosser Erfolg für die Sänger. Wir hätten nicht gedacht, dass so viele Menschen sich einfinden würden. Es mögen etwa 1200 Leute gewesen sein. Der lebhafteste Beifall liess darauf schliessen, dass der Schweizerische Volkssang gefiel. Wir hätten es allerdings lieber gesehen, wenn das Konzert in einem Theater stattgefunden hätte. Die ganze Sache würde einen besseren Rahmen gehabt haben und unsere englischen Gastgeber hätten wahrscheinlich diese Art Volkskunst verstanden. So scheinen sie nur zu oft das Komische zu empfinden im Jodel. Das Alphorn gar, passt nur in die Landschaft und wäre der Hintergrund einer Klütisse am Platz gewesen. Was die Leistungen anbelangt, so dürfen wir ruhig sagen, dass sie vorzüglich waren; im zweiten Teil noch besser als im ersten. Die 12 Männer haben einen grossen Stimmreichtum entwickelt und gefielen die Bässe besonders. Aber auch die Mittelstimmen waren sehr gut. Der Solist des Abends, Franz Lötischer, überraschte durch seine Leistungsfähigkeit; er war trotz der vielen Beigaben nicht müde zu machen. Und seine Stimme ist rein, in die hohen Lagen geht er mit Leichtigkeit über. Der Fluhjodel war besonders anmutig ebenso die Doppeljodel. Das Lied "Morge früh, wenn d'Sunne lacht" hätten wir uns ein wenig belebter gewünscht. Die Aussprache war ganz tadellos. In dem grossen Saal ging kaum ein Wort verloren. Bewunderung und jubelnder Beifall wurde dem Fahnenchwinger Franz Hug gezollt. Das erste Mal erschien er mit dem Schweizerbanner, das zweite Mal mit der Britischen Fahne. Könnten wir nur diese 13 Mann an einer 1. Augustfeier haben! Wir möchten hoffen, dass das "Edelweiss" nicht zum letzten Mal hier gewesen sei und so bald wie möglich sich wieder vorstelle. Es wäre dann aber auch sehr erwünscht, wenn eine solche Veranstaltung zeitiger bekannt gegeben würde.

THE FOYER, SUISSE.

The annual meeting of the Foyer Suisse was held at No. 15, Upper Bedford Place, W.C.1 on Friday, the 11th May, 1928, the Swiss Minister, Monsieur C. R. Paravicini, being in the chair. The agenda consisted of the ordinary statutory business of the Trust, viz., Financial Report, Secretary's Report, Election of Council of Management.

The accounts for 1927-28 had been audited by Mr. R. J. Dixon, F.C.J.S., F.L.A.A., F.C.W.A. He stated that the books of the company were kept in excellent order and great credit was due to the managers of the concern for the satisfactory result of the past year. The accounts were read and unanimously approved.

The following gentlemen were again elected as Council of Management: Rev. Hoffmann-de Visme, President; G. Hafner, Vice-President; H. Barth, Treasurer; C. Bertschinger, Secretary; H. Joss; F. G. Sommer; J. Weber. Mr. R. J. Dixon was also re-elected as auditor for 1928-29.

The following new members of the Trust were proposed and duly elected: Rev. C. T. Hahn; Mr. Leon Jobin and Mr. Paul Bessire.

The Secretary's report, printed below, was also unanimously accepted and approved:—"Mr. Chairman, Gentlemen,—I have to-day the pleasure of putting before you my 10th annual report of the Foyer Suisse. It is again with grateful satisfaction that we can report to you, the Trustees of the Institution, a very successful year.

The Council of Management has met five times during the year to receive the report of the House Committee and to manage the affairs in general.

The financial position of the Trust, which is always the crucial point of such institutions, has been further consolidated during the past twelve months, and the accounts presented by Mr. R. J. Dixon actually show a small credit balance. This will signify to you that the balance of the loan which was taken up from the Swiss Bank Corporation some years ago has been paid off, and it will be satisfactory to learn that there are now no charges whatsoever on the property of the company.

Business side of the Foyer: With the exception of the two bad summer months of 1927 our home and hotel has been practically full up all the year. Unfortunately, in the season many people have been unable to find accommodation. The House Committee is strictly adhering to the principle of giving Swiss young men the priority of admittance, and out of a total of 1,288 guests for the year 820 were of Swiss nationality. Most of them are young

students who make use of the Foyer as Absteigequartier. In the summer and autumn many of the Swiss students are accompanied by their parents. In addition to tourist-sightseers we have now also a regular clientèle of business men who find the Foyer extremely convenient on account of its central position in the Metropolis and its quiet surroundings. The foreign students residing with us numbered about 100 and these are mostly sent us through the International Student Christian Movement. Although of a different race they have been without exception the most kindly and gentlemanly people ever harboured by the Foyer Suisse.

Since the closing of Swiss House we have received many applications for rooms from Swiss girls, which had to be passed on to other institutions. A satisfactory solution in this connection has been found in working together with the International Y.W.C.A. Home, No. 24, Upper Bedford Place, W.C.1.

One last item worth mentioning is the installation of hot and cold water in all the rooms of houses Nos. 12, 13 and 14. This modern equipment was made essential on account of increasing competition in the locality and the persistent demand of our own compatriots.

The report of the Foyer Suisse as a Social Centre is no less encouraging. Last year we thought we had reached the high water mark of social activity but the two sections of the Swiss Church have again eclipsed all previous records. Both our Swiss Pastors are to be congratulated on the very crowded weekly meetings of the Réunion de Jeunes Filles and the Schwyzerchänzli, both with regular attendances numbering from 30 to 70 girls each group.

Further, the Ecole de Dimanche, Réunion de Catéchumènes de l'Eglise Suisse are held quite regularly as hitherto, while Pfarrer Hahn has lately inaugurated a monthly "At Home" for girls which is greatly appreciated. This takes place every first Sunday afternoon in the month.

The Foyer has become too small on several occasions during the past season, e.g., the Bazaar of the Ecole de Dimanche, Samichlaus Party of the Schweizerkirche and some of the Christmas Tree Parties of the girls. A few facts which will surely cheer the hearts of the promoters of the Foyer Suisse. These meetings were chiefly held during December, and it has been estimated that at least 1,000 attendances were made at No. 15, Upper Bedford Place in that single month.

The Swiss Y.M.C.A. and the Union Chrét. de Langue Française have used our premises as hitherto. Further, the Réunion de couture des Dames and the Nähverein are both meeting once every month. Both groups deserve our admiration for the many gifts which find their way to all the poor Swiss families of the Swiss Colony through these agencies.

Contributions to other institutions in cash amount to £200, while the services rendered, i.e., reduction of rent, rates, taxes, provision of lighting, heating, cleaning, attendance, etc. are estimated at £350 per annum, a record which we trust to be fully satisfactory." C. Bertschinger, Hon. Sec.

SWISS CHORAL SOCIETY.

On Wednesday last, 17th May, a jolly gathering was held at the Union Helvetia Club which well deserves to be recorded here.

The Yodelclub "Edelweiss," Lucerne, had been invited by the Swiss Choral Society to meet their members and friends, and although only a very short time had been available for making the necessary preparations and propaganda it was gratifying to see that the Committee's invitations met with a ready response, about two hundred members and friends of the Choir being present.

After several Yodel-songs by the Lucerne Club, which were all exceedingly well rendered, the Swiss Choral Society sang one of their numbers and then, joined by the yodlers, gave a forceful rendering of "Mein Schweizerland wach auf." Further yodel-songs were given by the "Edelweiss," all of which were warmly received by the audience, who clamoured for more of their beloved folksongs.

Mr. Manzoni, President of the S.C.S., in a short address conveyed to the Yodlers a hearty welcome and wished them every success for their concert at the Queen's Hall. In reply, the President of the Yodelclub "Edelweiss," Mr. Feltscher, expressed his best thanks to the "hosts" for the splendid evening and graciously presented a wooden carving of the famous Lion of Lucerne as a token of remembrance of their visit to London.

The whole function, which was quite informal, was animated by a spirit of great friendliness, new ties of friendship were made and old ones renewed, and it was a happy "family" of compatriots who left for their homes, having enjoyed a thoroughly cheerful evening. G.R.

The vacancy which has recently occurred in the Stewardship of the "Schweizerbund" Swiss Club has, we understand, been very ably filled by Mr. Florin G. Dora, of Marmels (Ct. Grisons). As a past master in the catering line Mr. F. G. Dora will be able easily to satisfy the requirements of all the members.

Drink delicious "Ovaltine" at every meal—for Health!